



L'EXT
RAOR
DINA
IRE
REGARD

Découverte et Pratique de la
PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE

SOMMAIRE

Phase pédagogique

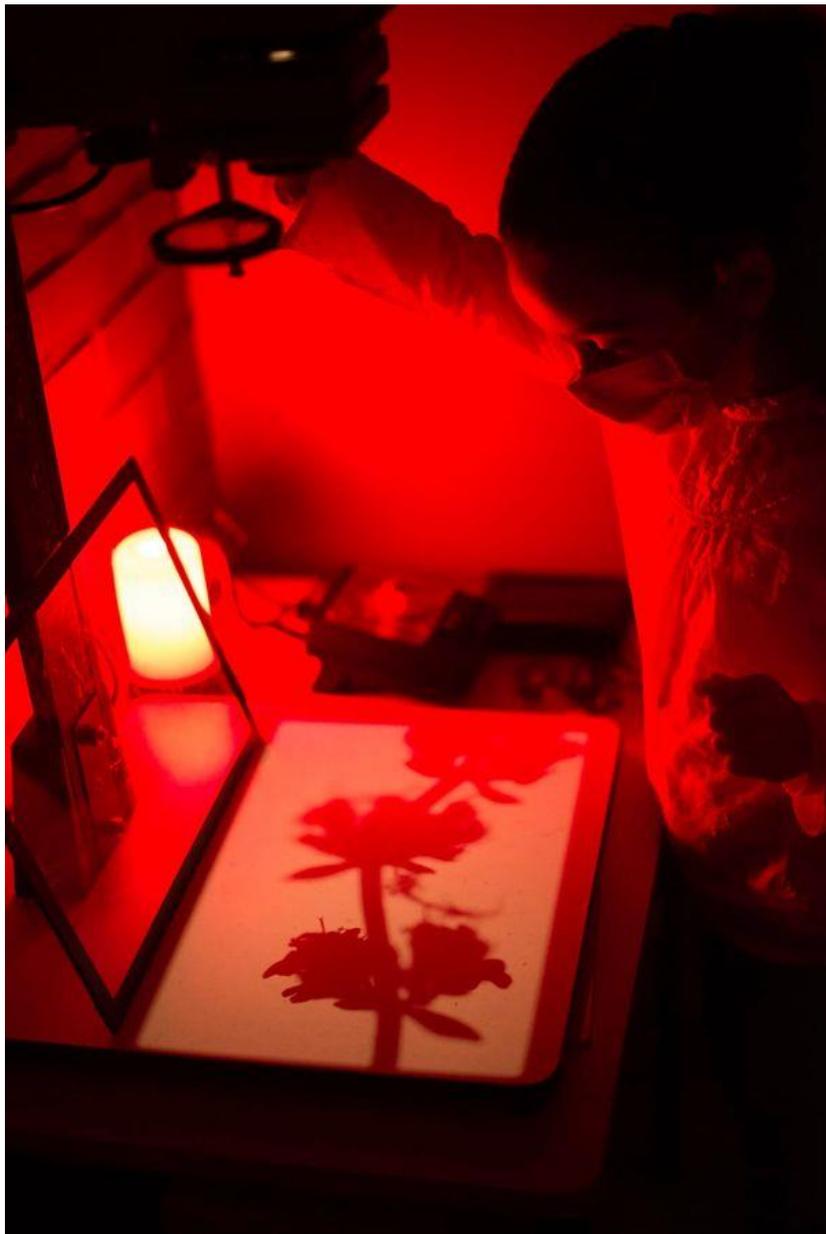
- 1 – Immersion inactinique
- 2 – Le photogramme
- 3 – Le sténopé & tirage contact
- 4 – Prises de vue sur pellicule & agrandissement
- 5 – Le collage
- 6 – Et si on mélanger tout !!!

Contact



Pratiquer la photographie argentique est une grande opportunité. Ce projet est l'occasion de pratiquer différentes techniques de développement pour comprendre l'ensemble du processus argentique et réaliser de multiples créations.

Travailler le développement argentique c'est être **patient**, manipuler **ses créations** et les **présenter** « physiquement » au public ; être **concentré** tout au long de la manipulation.



IMPORTANT

L'ensemble des séances se feront
dans un espace totalement noir,
pouvant accueillir facilement le
public et matériel.

(avec prises électriques et tables)

ACTIONS

Découverte du labo et technique du photogramme



Condition d'installation :

- Obscurité totale
- Pièce à une température proche de 20°C pour l'efficacité des différents bains
- Espace pouvant être aéré régulièrement
- Espace propre
- Installation électrique pour les lampes inactiniques
- Point d'eau (si possible) pour le rinçage et nettoyage

Attention à la hauteur des tables (notamment pour les cycles 1)



L'ensemble du matériel est apporté par l'intervenant.

L'établissement devra juste mettre à disposition des tables pour y poser la ou les lignes de développement.



Le matériel :

- Agrandisseur
- Bacs
- Pincés
- Lampes inactiniques
- Accrochage
- Chimie
- Papiers argentiques
- Boitiers
- ...



Le photogramme,

Il consiste à placer un ou plusieurs objets sur un papier photosensible. En éclairant l'ensemble, la lumière qui aura atteint le papier photo viendra « brûler » l'émulsion et deviendra noire après le passage au révélateur, puis les ombres apportées par les objets protégeront ce papier de la lumière.

Après avoir procédé au développement (révélateur, bain d'arrêt, fixateur) du papier photographique, on obtient le premier résultat du photogramme, qui est donc un tirage négatif.



Si le photographe le souhaite, il peut transformer ce négatif en positif. Il procède alors à un « tirage contact ».

Un tirage contact est une opération photographique qui permet d'obtenir sur papier photosensible la version positive d'un négatif. Il est réalisé sans agrandisseur, en posant le négatif développé directement au contact du papier photographique, et en éclairant l'ensemble. Le négatif est alors projeté sur la feuille de papier photosensible, et celui-ci est ensuite développé.



Prise de vues sténopé et tirage contact

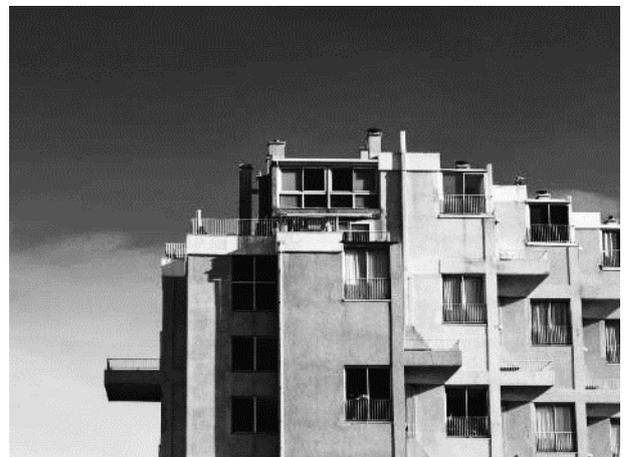
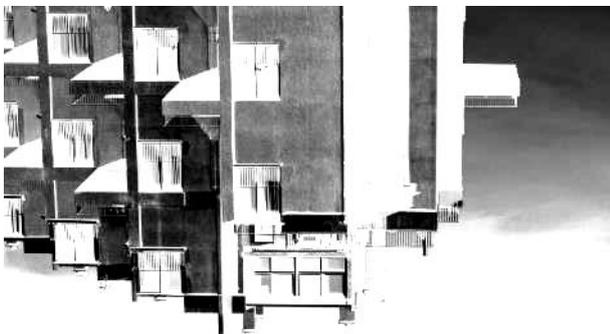
Un sténopé est composé d'une boîte recouverte, à l'intérieur, de surface noir mat (pour que la lumière qui y entre ne puisse pas réfléchir). A l'avant de cette boîte se trouve un petit trou (c'est uniquement par celui-ci que la lumière pourra entrer). A l'intérieur et à l'opposé de ce trou, se trouvera le papier photographique (prêt à recevoir la lumière).

Une fois que le photographe aura choisi son sujet, il installera son sténopé / chambre photographique, puis y laissera entrer la lumière. N'ayant pas d'objectif, pas de lentille, la boîte devra rester un moment en place pour que le sténopé puisse laisser entrer suffisamment de lumière (pas assez et le papier photographique (négatif) sera trop blanc – trop de lumière et il sera trop noir).

La durée est estimée en fonction de la clarté ambiante, de la distance entre le trou et le papier et le diamètre du trou. Sachant que plus le trou est petit (taille d'une aiguille) plus il faudra de temps, mais plus la photo sera nette (le premier essai sert souvent de repère).



De retour dans le labo, le papier photosensible est retiré de la boîte puis passera dans les bains (révélateur, bain d'arrêt, fixateur). Le photographe obtient alors un négatif, qui une fois séché sera transformé en positif par tirage contact.



Prise de vues pellicule et agrandissement

En argentique, le boîtier à **pellicule** reste la meilleure méthode pour obtenir un résultat de qualité.

Procédés :

La pellicule est d'un film en plastique recouvert d'une émulsion : (couche de gélatine sur laquelle on trouve des cristaux d'halogénure d'argent ; pour les émulsions modernes, il s'agit de bromure d'argent (AgBr)).

Lors de l'exposition à la lumière, une **l'image latente** se forme dans l'émulsion de la pellicule. Puis cette image sera « amplifiée » **par le révélateur**.



Etapes :

Chargement de la pellicule dans l'appareil

Prise de vues

Le film est chargé dans la spire puis dans la cuve
(en totale obscurité)

Dans cette cuve, on effectue la chimie pour développer la pellicule
(révélateur, bain d'arrêt et fixateur)

Rinçage et séchage

Retour au labo pour agrandir le tout

Tirage sous agrandisseur ;

la pellicule (sur laquelle se trouve désormais l'ensemble des photos prises, qui apparaissent en négatif) est placée dans l'agrandisseur afin de les passer en positif

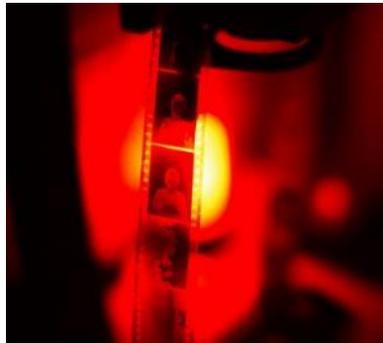
Révélation du positif / papier photo (révélateur, bain d'arrêt et fixateur)

Rinçage et séchage

... Exposition !

L'EXT
 RAOR
 DINA
 IRE
 REGARD

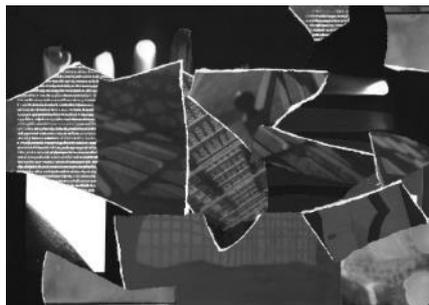
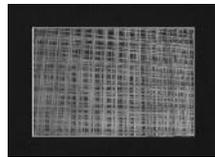
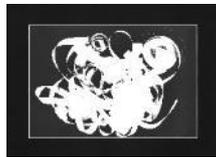
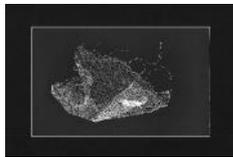
Résumé des différentes étapes en image !



L'EXT
 RAOR
 DINA
 IRE
 REGARD

Jouer avec la chimie, expérimenter et créer des œuvres uniques :

Une fois que les procédés ont été compris, il est facile de mélanger les techniques ou de prendre la ligne de développement à l'envers pour créer des images inattendues !



L'EXT
RAOR
DINA
IRE
REGARD

CONTACT

Guillaume Boilet

Responsable artistique et photographe

Association l'Extraordinaire Regard

06.95.85.30.08

extraordinaireregard@gmail.com

www.asso-extraordinaire-regard.fr



L'EXT
RAOR
DINA
IRE
REGARD

